CINQUIEME ANNEE · 1335 PRIX 5 PIASTRES Dimanche 10 Avril 1938

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél.
RÉDACTION: Bereket Zade No.34-35 Margarit Harti ve Şki — Tél. 43253
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Hakraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Dr Aras en Egypte

Notre ministre des Affaires étrangères a reçu un accueil enthousiaste

Le Caire, 9. A.A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : Le bateau amenant le Dr Rüştü Aras et sa suite entra à 6 heures au port et accosta à 8 heures au quai d'Alexandrie.

Le ministre des Affaires étrangères de Turquie a été salué sur le pont du bateau par le gouverneur d'Alexandrie, le maire de la ville, le commandant militaire, le commandant du port, les représentants du ministère des Affaires étrangères égyptien, ainsi que par le ministre de Turquie au Caire, le consul de Turquie à Alexandrie, les consuls roumain et yougoslave, le directeur de la succursale de la Iş Bankasi à Alexandrie et les journalistes. Un détachement de police rendait les honneurs sur le quai. Au milieu des acclamations des Turcs et des Egyptiens massés sur le quai, le Docteur Aras et sa suite montèrent dans les automobiles et se rendirent au kiosque du parc d'Antoniades.

Le docteur Rüştü Aras et sa suite visitèrent la succursale de la Iş Bankasi, le consulat de Turquie, le musée, le gouvernorat et la mairie. Des manifestations enthousiastes furent faites devant la Iş Bankasi par les Turcs et les Egyptiens qui y étaient massés.

D'Alexandrie au Caire

Le Docteur Aras et sa suite sont partis à 12 heures par train pour le Caire, au milieu des manifestations de la population d'Alexandrie. En plus des personnalités qui avaient salué le ministre turc à bord, le ministre de Grèce au Caire se trouvait également à la gare au moment du départ de la délégation turque pour la capitale de l'Egypte.

D'Alexandrie au Caire, dans toutes les stations, le ministre turc a été accueilli par des manifestations sincères de la population qui lui offrit des bouquets de fleurs.

L'arrivée dans la capitale

A 15 heures, le train du ministre des Affaires étrangères de Turquie entra en gare du Caire richement pavoisée aux couleurs des deux pays. Le docteur Aras y a été salué par le ministre des Affaires étrangères égyptien, le gouverneur du Caire, les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères, le directeur de la police, ainsi que par les ministres et les consuls des pays balkaniques. Un détachement de soldats rendit les honneurs militaires et la musique a joué les hymnes nationaux turc et égyptien. Une foule compacte qui remplissait la gare et les environs applaudit frénétiquement le ministre turc qui se rendit en automobile, toujours au milieu des acclamations, jusqu'à l'hôtel où des appartements privés étaient réservés à la délégation turque.

Le docteur Aras se rendit en premier lieu au Palais Royal où il s'inscrivit sur le registre spécial et de là il alla rendre visite au président du Conseil et au ministre des Affaires étrangères qui lui restituèrent ensuite ces visites.

Le soir, le ministre de Turquie au Caire a offert un dîner privé en l'honneur du docteur Aras.

A l'occasion de l'arrivée en Egypte du ministre des Affaires étrangères de Turquie, tous les journaux publient de longs articles enthousiastes et chaleureux sur la République turque et son Grand Chef Atatürk et souhaitent cordialement la bienvenue en pays ami à leur éminent représentant.

Les capitalistes américains et l'industrie turque

Ankara, 9. — (Du corresp. du *Tan*.) La commission américaine qui mène des pourparlers pour la conclusion d'un accord commercial avec la Turquie, a obtenu des bons résultats au cours de la première phase de ses contacts. Ses membres ont entrepris un voyage d'études en Anatolie Centrale.

Au cours de cette tournée ils visiteront certaines de nos villes importantes entre autres Konya et Kayseri.

C'est M. Enver, chef du département des affaires américaines, qui les accompagne. C'est en raison du désir de la grande industrie américaine d'investir des capitaux en Turquie que cette tournée d'études a été entreprise.

D'après ce que j'apprends, des établissements industriels et commerciaux américains jouissant d'une notoriété mondiale, ont donné les pouvoirs à cette délégation pour négocier la création en Turquie de fabriques semblables à celles existant en Amérique.

L'assemblée annuelle du T. T. O. K.

Le bilan de douze mois d'activité d'une institution qui sert le bon renom de la Turquie dans le monde

L'Assemblée annuelle du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü a eu lieu hier dans les salons du Péra Palace, en présence d'un public aussi nombreux que choisi.

Sur la proposition de M. Reşid Savfet Atabinen, président du T. T. O. K., la présidence de la réunion avait été assumée par le Dr Amiral Hakki Şinasi Erel, assisté par M. Osman Şefik Uludağ, tous deux députés. M. Ziya Enata remplissait les fonctions de secrétaire.

Reconnu parmi les personnalités qui emplissaient la salle :

Le «kaymakam» de Beyoğlu, M. Daniş ; le directeur-général des Musées, M. Aziz Oğan; les anciens présidents de la Municipalité d'Istanbul M.M. Yusuf Razi et Dr. Emin ; M. Burhan Toprak directeur de l'Ecole des Beaux-Arts ; Mme Melih Celâl ; M. Semuh Yesari, directeur de la section touristique de la Municipalité; M. Suphi Ziya, membre du Türkofis, M. Gabriel, directeur de l'Institut archéologique français; M.M. Campaner, Couteaux, Reboul, Martin, De Courson, Mamboury etc...

Le rapport du Comité

M. Ziya Enata a donné lecture tout d'abord du rapport concernant l'activité annuelle du comité d'administration. Le document est, comme toujours, très intéressant et très détaillé.

Les publications du T. T. O. sont constamment développées et multipliées en présence de la demande accrue dont elles sont l'objet. Surtout en Angleterre, ces prospectus sont très recherchés. Un accord a été conclu, pour leur diffusion dans ce pays, avec le «Turkish Information Bureau». Une partie des publications du T. T. O. K. seront commandées en Europe afin d'assurer l'impression des clichés par la méthode « tiefdruck ».

Une intéressante initiative, en plein voie de développement, est la création d'un service d'archives photographiques des beautés de la Turquie qui groupe déjà plus de 300 clichés.

Concernant le tourisme par la route notons que le nombre des autos entrées l'année dernière en Turquie à la faveur de « carnets de passage » a atteint 166 ; le nombre des automobilistes de Turquie qui se sont rendus à l'étranger à la faveur des mêmes carnets s'est élevé à 107 — contre 55 l'année précédente. L'accroissement considérable enregistré est attribué au nombre de visiteurs attirés par l'Exposition Internationale de Paris. La construction de la route Istanbul-Edirne, qui a acquis une importance internationale, est achevée et elle est asphaltée jusqu'à Lule Burgaz. La partie restante pourra être livrée au trafic vers la fin de 1939.

« Notre vœu le plus vif, en ce qui concerne le développement du tourisme en notre pays, — dit le rapport — est de voir prolonger cette artère si importante d'Istanbul à Ankara et de là jusqu'à la frontière de Syrie, par Konya et jusqu'à la frontière de l'Iran ».

A la suite des démarches du T. T. O. K. le gouvernement a consenti à ce que la taxe de 1% perçue sur la valeur des autos étrangères entrant dans le pays, à titre provisoire, qui a suscité des nombreuses plaintes, soit abolie. Grâce aux efforts de M. Mahmud Nedim Gündüzalp «qui a fait siennes toutes les questions intéressant le tourisme», les amendement voulus ont été apportés à la loi No 3.152 concernant les tarifs douaniers, de telle sorte que le système de carnets de passage est intégralement appliqué en Turquie tout comme en Europe.

L'obligation de se faire accompagner par un gendarme, à laquelle étaient soumises les autos qui traversaient les zones interdites, a été levée.

Le rapport enregistre avec satisfaction et reconnaissance les diverses initiatives du gouvernement en vue de développer le tourisme dans le pays, et tout particulièrement les directives d'Atatürk tendant à faire du bassin de la Marmara notre première zone touristique. De ce nombre sont également la création de l'Hôtel Thermal de Yalova, celle des billets ferroviaires «populaires» à prix réduit etc... Le T. T. O. K. a pris lui-même une initiative en vue de la création en Turquie d'une Union Nationale des Hôteliers, affiliée à l'Association Internationale des Hôteliers.

Le rapport rend compte du développement des divers musées d'Istanbul et des sections nouvelles qui leur ont été ajoutées ces temps derniers.

Comme toujours le chapitre de l'activité à l'étranger du T. T. O. K. est composé en grande partie par l'activité personnelle de son président. M. Reşid Savfet Atabinen a visité les principales villes des Balkans où il a eu d'utiles entretiens avec les personnalités du monde touristique ; il s'est rendu en Italie où il a étudié de très près l'activité hôtelière et touristique, en Autriche, en Hongrie, en Suisse, en Grèce où il a fait également des constatations efficaces.

Les ressortissants turcs, d'octobre 1935 à novembre 1937, ont dépensé à Athènes, rien que par voie de clearing, 700.000 ltqs ; pendant le même laps de temps, les ressortissants hellènes n'ont laissé en Turquie que 17.000 ltqs « L'une des raisons, — constate à ce propos le rapport — qui empêchent le développement du tourisme en notre pays est constituée par la vie chère. C'est avec une vive reconnaissance que nous avons pris connaissance de la décision de notre gouvernement de lutter contre la vie chère et du fait qu'il a passé à l'action dans ce but.»

Le débat

Après la lecture de ce rapport, le président de l'assemblée a remis à M. Mahmud Nedim Gündüzalp, directeur général des Douanes, et Ziya Kuntay, membre du comité d'administration du T.T.O.K., les médailles du Club qui leur ont été décernées pour le grand attachement dont ils ont constamment témoigné à l'égard de cette institution et pour les services qu'ils lui ont rendus.

Lecture est donnée ensuite de deux lettres de la Chambre de commerce maritime et de la Maison Natta, qui remercient le T. T. O. K. pour son intervention efficace et ses efforts continus déployés dans toutes les questions qui intéressent le tourisme.

Le débat général est ensuite ouvert.

L'ancien préfet Dr Emin relève que la partie du pays qui présente l'intérêt le plus vif au point de vue touristique est constituée par les régions d'Istanbul, la Thrace, Bursa et Izmir. Il préconise par conséquent des réunions qui se tiendraient une ou deux fois par an, sous la présidence du ministre de l'Economie par exemple et avec la participation des délégués de ces vilayets, en vue de constater ce qui a été fait dans le domaine touristique dans chacune des zones en question et d'établir en commun ce qu'il y aura à faire à l'avenir.

Les remparts ne seront pas démolis

Désireux d'avoir le cœur net au sujet d'une question dont nous nous sommes souvent occupés dans ces colonnes, nous avons demandé alors à connaître quel est le point de vue du T.T.O.K. au sujet des nouvelles de presse annonçant une démolition partielle des remparts. Pareille décision constituerait une perte pour Istanbul au double point de vue touristique et historique.

Nous avons eu le vif plaisir, à ce propos, d'entendre M. Osman Şevki Uludağ constater que la démolition des remparts ne s'impose nullement, étant donné qu'on ne saurait affirmer qu'ils gênent le développement de la ville d'Istanbul.

Puis, le directeur général des Musées M. Aziz Orğan a déclaré que lui-même, justement inquiet des nouvelles parues à ce propos dans la presse, s'était empressé de téléphoner à la Municipalité pour obtenir des informations complémentaires. Il lui a été répondu que les publications en question sont dépourvues de tout fondement.

Voilà des assurances qui réjouiront tous les amis de cet incomparable joyau que sont les remparts d'Istanbul.

Les revendications des automobilistes

M. Ergun apporte ensuite les doléances des propriétaires d'autos privées. Elles peuvent se résumer en trois points :

1.— L'interdiction de l'usage du klaxon comporte des risques graves au point de vue de la sécurité de la circulation. On devrait en autoriser l'emploi limité toutefois aux seuls cas urgents ;

2.— Le problème de la vitesse des autos doit être réglé une fois pour toutes. Dans toutes les villes du monde, elle est fixée à 30 km. dans les centres habités et 50 km. en rase campagne ; en notre ville, où les rues sont étroites elle ne devrait pas dépasser 25 km. en ville et 40 km. en rase campagne ;

3.— Les agents municipaux ne doivent pas régler seuls les services de la circulation ; il faut leur assurer le concours des agents de police.

Un autre membre s'élève contre l'interdiction de stationnement qui rend pratiquement fort précaire l'utilisation des autos privées.

Le comité d'administration du T. T. O. K. aura soin de porter ces desiderata à la connaissance de l'autorité municipale.

***

Avant la levée de la séance, on approuve par acclamations le texte d'un télégramme adressé à Atatürk pour le remercier d'avoir donné sa haute et puissante impulsion au développement du tourisme. Des dépêches d'hommage sont également adressées au président du Conseil et aux ministres de l'Intérieur et de l'Economie.

L'amiral Dr Hakki Şinasi, se faisant l'interprète de l'assistance, félicite le conseil d'administration pour son activité et fait des vœux pour que celle-ci se développe encore au cours de l'année nouvelle.

G.P.

Les Allemands votent aujourd'hui

Le dernier discours de M. Hitler

Berlin, 10.— Les Allemands du Reich et d'Autriche voteront aujourd'hui. Ils auront à répondre par «oui» ou par «non» aux deux questions suivantes :

1o Approuvez-vous la réunion de l'Autriche au Reich proclamée le 13 mars ?

2o Approuvez-vous la liste de notre Fuehrer, Adolf Hitler ?

Les députés du nouveau Reichstag seront au nombre de 800.

Hier soir M. Hitler a prononé à Vienne le dernier discours de la campagne électorale adressé, a-t-il dit, « à ceux qui n'ont pas encore cru devoir donner leur confiance à la nouvelle Allemagne. »

— J'ai travaillé plus qu'aucun autre chef allemand de l'histoire, s'écrie M. Hitler. L'unité du peuple allemand n'est pas tombée dans mes bras comme un fruit mûr, mais j'ai dû lutter durement pour la réaliser, durant des années, sans une heure de repos.

De même que l'on ne naît pas soldat, mais qu'on le devient par l'entraînement et l'effort, on ne nait pas national-socialiste, on le devient.

L'orateur a insisté sur le rôle de la Providence, dans la question du rattachement de l'Autriche au Reich.

—En trois jours, s'est-il écrié, Dieu a anéanti tous les adversaires de la Croix gammée, les Schuschnigg et consorts. Un empire est né qui doit être fier, uni, fort et libre.

Peuple allemand, réveille-toi, appose ta signature au bas de cette œuvre !

L'orateur a terminé en disant que tout Allemand doit s'incliner avec respect devant l'œuvre de Dieu qui a voulu qu'un nouveau miracle se réalise.

***

Vienne, 10. A. A. — M. Hitler partit hier soir pour Berlin où il attendra les résultats du plébiscite.

Le nouvel ambassadeur du Reich en Italie

Rome, 10.—Les nouvel ambassadeur du Reich, le baron von Mackensen, est arrivé en auto. Il présentera dans quelques jours ses lettres de créance au Roi et empereur.

La musique turque à la Radio de Bari

Au cours de l'émission habituelle de musique turque à la Radio de Bari Mlle Augusta Quaranta exécutera le programme suivant :

Tirindelli : *Primavera.*
Mustafa Şükrü : *Bir marti gibi.*
Necati Irtel : *Aysel.*
De Curtiss : *Come è bella montagna.*

Le conseil National du parti socialiste a refusé la participation au Cabinet Daladier

Le comité du Parti a reçu le mandat de se prononcer sur le soutien

Paris, 10. — Réuni cette nuit, le Conseil national du parti socialiste S.F.I.O. a voté par 4.330 mandats une motion Severac refusant la participation au gouvernement Daladier. Le même nombre de mandats s'était trouvé paur faire confiance au Conseil du parti et au groude parlementaire socialiste pour se prononcer sur la question du soutien. Il est à noter qu'une motion contre la participation et contre le soutien à la fois, avait groupé 2.106 mandats « zyromskistes » et 1556 mandats «marceau-nivertistes ».

Que fera M. Daladier ?

Dans un article écrit à un moment où la décision du parti socialiste n'était pas encore officiellement connue, le « Populaire » faisait prévoir cette décision et se demandait aussi ce que fera M. Daladier. Il est probable qu'il persistera dans sa résolution de constituer le Cabinet malgré le refus socialiste. Il ne lui resterait alors, suivant ce journal, qu'à constituer un Cabinet sur une base étroit, avec l'U.S.R. et certaines fractions de la minorité. Mais l'on serait bien loin alors du rassemblement populaire. Il n'est pas certain d'ailleurs — nous citons toujours le « Populaire » — que le Cabinet Daladier se trouve alors en présence d'une Union Socialiste et Républicaine unanine à lui donner son concours pas plus qu'il n'est certain que les Radicaux seraient unanimes en faveur du Cabinet si les socialistes lui refusent le soutien.

Pour l'«Oeuvre» M. Daladier est irrévocablement décidé à constituer son cabinet, avec ou sans les socialistes. Malgré la rancœur des avaries et des insultes inutiles infligées à son chef, on est surpris de voir le parti de M. Léon Blum ce même Léon Blum qui avait lancé l'idée de la concentration nationale — écrit ce journal — renoncer aux responsabilités du pouvoir pour se rabattre sur la tranquille position du soutien ou, pire encore, se rejeter dans une vaine opposition. Vaine, en effet, car en admettant que le parti S. F. I. O., rentrant dans l'opposition, renverse demain le cabinet Daladier, la solution serait exactement la même qu'aujourd'hui.

Toujours d'après l'«Oeuvre» la constitution du cabinet Daladier est nécessaire parce que la situation extérieure l'exige et parce qu'il faut en finir avec les conflits sociaux qui paralysent l'œuvre de la défense nationale.

Enfin, le « Journal » estime que deux formules s'offrent à M. Daladier :

1o Un gouvernement élargi vers le centre.

2o Un gouvernement radical homogène avec la participation de l'U.S.R.

En tout cas on sera fixé ce matin sur les intentions du ministre de la Défense nationale. Une chose paraît à peu près certaine : c'est que M. Daladier trouvera à la Chambre et au Sénat le nombre de voix nécessaire pour assurer la vie d'un gouvernement avec un programme d'ordre, de travail, de clarté et de sauvegarde de la paix.

Le programme du nouveau cabinet

Au sujet du programme de ce nouveau cabinet on est en mesure de préciser qu'il comportera les huit points suivants :

1o. — Réduction sensible du nombre des ministres et des sous-secrétaires d'Etat ;

2o. — Maintien de la politique extérieure actuelle, et, surtout, de la non-intervention en Espagne ;

3o. — Vote d'un crédit de 5 milliards pour les besoins de la Trésorerie ;

4o.— Vote d'un emprunt de 15 milliards ;

5o. — Evacuation des usines ;

6o. — Vote du statu des grèves mettant définitivement fin aux conflits entre le patronat et le monde ouvrier ;

7o. Expulsain immédiate des étrangers indésirables ;

8o. Pleins pouvoirs pour 6 mois.

La manifestation d'aujourd'hui

Paris, 9. AA. — La préfecture de police a interdit la manifestation publique organisée pour dimanche dans l'après-midi par le rassemblement populaire de la place de la République à la place de la Nation.

Le journal *Ce Soir* ayant mis en cause M. Dormoy et ayant indiqué qu'il a interdit la manifestation organisée par le front populaire, M. Dormoy déclare qu'il ne prit aucune initiative de ce genre et donne un démenti formel à cette allégation.

Au cours du congrès de l'union des syndicats de la région parisienne, le secrétaire de l'union annonça l'interdiction de la manifestation de demain. Le congrès vota une résolution maintenant cette manifestation et appelant les travailleurs à s'y rendre.

D'autre part, une délégation a été au ministère de l'Intérieur pour intervenir en faveur de la levée de cette interdiction. Au départ de la Rue Beauveau, les délégués ont déclaré que la manifestation n'est pas interdite et qu'elle aura lieu.

Les miliciens continuent à affluer à la frontière française

Saint-Gaudens, A. A.— 300 miliciens venus hier après-midi du Val d'Aran furent suivis de 150 civils dans un un état de dénuement extrême. On attend de nouvelles arrivées.

***

Paris, 10. — Par suite des retards dans la navette d'évacuation, les autorités françaises ont décidé, de concert avec les autorités républicaines, que les hommes valides de 20 à 50 ans seront mis en route immédiatement, vers la frontière, en même temps que les femmes et les enfants.

Les miliciens arrivèrent à la frontière, déjà désarmés, et en colonnes, précédés par leurs chefs. Ils sont dirigés sur le camp de Marignac.

Le général commandant la région militaire de Bordeaux s'est rendu à la frontière pour discipliner l'afflux des fuyards.

L'état de siège à Tunis

Paris, 10 avril. — A la suite des incidents assez graves qui se sont déroulés à Tunis, l'état de siège a été proclamé. Un communiqué officiel constate le calme et le sang froid du service d'ordre au cours des incidents en question.

Une mise au point au sujet du drapeau tunisien sera faite par décret beylical.

La réforme de l'administration aux Etats-Unis

Washington, 10. — La Chambre Représentants a décidé par 204 contre 196, le renvoi aux commis compétentes du projet de loi de Roosevelt sur la réorganisation des services de l'administration gouvernementale. Le projet avait déjà été voté par le Sénat, quoique à une faible majorité. Ce vote n'est pas interprété comme une défaite personnelle du Président.

La vie intellectuelle

La seconde conférence du professeur Pittard

Istanbul, 8. A.A.— Le professeur Pittard a donné sa seconde conférence vendredi, il a dit entre autres :

Les géologues ont subdivisé l'histoire de la terre en quatre chapitres qui sont les ères primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire. L'homme est sans doute apparu au tertiaire, mais nous ne l'avons pas encore découvert. L'ère quaternaire pourrait être appelée l'ère humaine.

Deux moments géologiques

On a partagé cette ère quaternaire en deux principaux moments géologiques et archéologiques : le pléistocène des géologues correspond au paléolithique — âge de la pierre taillée— des archéologues et la période holocène des géologues correspond à la période néolithique — âge de la pierre polie — des archéologues.

Le paléolithique débute par la période dite chéléenne — Chelles terrain marin — à laquelle succède la période acheuléenne — Acheul — département de la Somme.

Le chelléen est caractérisé par un climat chaud et humide. Nous en avons la preuve par la qualité des plantes et des animaux. A la latitude de Paris, croissent à l'état spontané, des végétaux comme le laurier des Canaries. Au bord des fleuves errent des éléphants antiques et une espèce de rhinocéros ; dans les eaux vivent l'hippopotame et des mollusques qui ne subsistent aujourd'hui que dans les régions chaudes de l'Afrique et de l'Asie.

Les hommes ne vivent pas encore dans les cavernes. Ils n'occuperont celles-ci qu'à la période froide. Ils sont sans doute installés sur les berges. Il y a beaucoup de gibier et la chasse est facile. Ces hommes ne sont sont pas nombreux. Ils constituaient probablement de petites hordes comme les Australiens d'aujourd'hui ou les Boshimans. L'instrument principal dont ils se servent — arme et outil — est un rognon de silex dont les bords ont été abattus de tous les côtés de façon à conserver le cœur en forme d'amande. Ces objets sont de taille variée.

A l'acheuléen — période de transition climatique, où le froid commence à se substituer à la période chaude — cette technique subsiste, mais le travail est beaucoup plus soigné, les bords sont retaillés en petits éclats, fournissant un tranchant. Nous n'avons retrouvé de ces hommes mêmes que des restés peu nombreux. Ces trouvailles et la reconstitution de cette race humaine seront exposées plus tard.

Un problème d'une importance capitale

Il se pose à l'égard de la civilisation chelléenne un problème d'une importance capitale au point de vue des origines mêmes de l'humanité. Comme on trouve des coups de poing chelléens en Asie et en Afrique aussi bien qu'Europe, on peut se demander si cette invention a été simultanée dans ces trois continents — ou si elle a eu lieu en un seul endroit et fut ensuite répandue partout. C'est vu par un côté particulier, la question du monogénisme ou du polygénisme. Pour ce qui concerne l'Amérique, le problème est encore plus délicat. Si les outils d'aspect chelléens trouvés à Trenton appartiennent réellement à cette période chelléenne il faudra réviser nos idées relatives au premier peuplement de l'Amérique.

La première sépulture

L'époque moustérienne — grotte du Moustier dans la Dordogne — est une période froide. Elle correspond principalement à une période glaciaire. Les outillages humains ne sont plus les mêmes qu'aux périodes précédentes. Les instruments sont alors préparés avec de grands éclats. Ce sont des coupoirs, des ractoirs et des pointes—qu'on a appelées pointes à main, mais elles ont sûrement été emmanchées pour devenir des sagaies. Pour la première fois, l'homme utilise les os des animaux, mais il n'en fabrique qu'exceptionnellement des instruments actifs.

Pour la première fois aussi dans l'histoire humaine, l'homme donne une sépulture à ses morts. Gabriel de Mortillet, le fondateur de l'archéologie préhistorique, ne le croyait pas. Mais le fait est indubitable. A plusieurs reprises et en divers endroits nous avons la preuve de cette sollicitude. Le cadavre était enterré selon un rite de position, généralement replié. A coté de lui on plaçait de la nourriture pour qu'il accomplît le voyage dans l'autre monde, et des outils, des armes. Les sépultures des Indiens peaux-rouges d'Amérique rappellent en tous points un tel rite.

Grâce à de nombreuses découvertes faites en divers lieux de l'Europe — et même en Galilée — on a pu reconstituer exactement les caractères de la race humaine de cette période. Il en sera question dans une prochaine conférence. Disons seulement aujourd'hui que ces hommes étaient d'une apparence très différente de celle des hommes actuels.

Les souvenirs de M. Nicolas Batzaria

M. Nicolas Batzaria est certainement la personnalité la plus en vue et la plus populaire du congrès actuel de la presse balkanique. Ancien sénateur de l'empire ottoman, le sympathique membre de la délégation roumaine a été ministre des Travaux publics après la Constitution. A chaque pas il rencontre d'anciennes connaissances et amis. Ce ne sont qu'exclamations, accolades — et bons mots aussi, car notre hôte a l'esprit primesautier et une bonne humeur débordante.

— Vous portiez la barbe, autrefois, observe quelqu'un.

— J'ai vieilli; elle est tombée.

Voici en quels termes il a retracé aux journalistes qui l'entouraient ses souvenirs au sujet d'un événement mémorable de l'histoire turque auquel il a été intimement mêlé.

La déposition du "sultan rouge"

— Je suis déjà venu à deux reprises en ce palais de Yildiz : la première fois lors d'un banquet offert par Abdül Hamid aux membres du Sénat et de la Chambre ; la seconde fois lors du renversement du sultan. Je figurais, en effet, en 1909, parmi les membres de la délégation du Comité Jeune-Turc qui avait été chargé de lui notifier sa déposition.

Nous étions au nombre de six. Nos voitures avaient traversé les mêmes allées que nous venons de parcourir et les souvenirs de ce jour se sont ranimés devant mes yeux comme en un rêve. Il y avait parmi nous Esad paşa Toptani et Karasso efendi.

— Dans quelle pièce avez-vous été introduits ?

— Je ne saurais l'indiquer exactement. En revanche, je me souviens fort bien de la façon dont l'entrevue s'est déroulée. On nous a introduits dans une chambre très sombre. Le souverain surgit brusquement de derrière un paravent qui masquait probablement une porte. Il était déprimé, beaucoup plus pâle que lors des fois précédentes où je l'avais vu. Il semblait aussi avoir le nez plus long que d'habitude.

— Lui avez-vous dit à brûle-pourpoint qu'il était déposé ?

— Non... C'est Karasso efendi qui a pris la parole, lui a annoncé l'avènement de Reşad efendi sous le nom de Mehmed V. Abdül Hamid se borna à déclarer :

— Très bien...

Puis il demanda, avec une visible émotion :

— Ma vie sera-t-elle épargnée ? Pouvez-vous me l'assurer ?

Et quand nous eûmes répondu de façon affirmative, il reprit :

— Pouvez-vous m'assurer que je resterai à Istanbul ?

— Cela n'est pas en notre pouvoir. C'est l'Assemblée nationale qui fixera votre résidence.

Et nous avons quitté le palais...

L'esprit d'équité des Turcs

Il était particulièrement intéressant, comme on l'imagine, d'entendre M. Batzaria évoquer ces événements historiques dans les lieux mêmes où ils se sont déroulés. Et il n'est pas moins suggessif de constater que l'acteur de ce drame joue aujourd'hui, à 30 ans de distance, un des premiers rôles, dans un événement non moins important : l'avènement d'une nouvelle ère de collaboration, d'entente et de paix entre les peuples des Balkans.

M. Abidin Daver précise, dans le *Cümhuriyet* que lors de son allocution d'hier M. Batzaria a cité un proverbe roumain qui dit : «Les Turcs sont partis, la justice est finie». Ce qui ne veut dire évidemment pas, ajoute notre confrère, que depuis le départ des Turcs le jeune Etat roumain n'a plus eu de justice ou de juges pleins de justice. Mais simplement que le peuple roumain avait apprécié l'esprit d'équité des Turcs.

Un réaliste

Dans le même journal, M. Ismail Müştak Mayakon publie ses souvenirs sur M. Batzaria. L'auteur de l'article était, à l'époque, secrétaire au Sénat.

« Batzaria efendi se distinguait nettement des autres sénateurs non musulmans ; en lui tout était clair : les idées, l'âme, l'opinion et la conscience.

Il avait une barbe bouclée où l'on n'aurait su préciser si le jaune ou le rouge triomphait ; dans sa figure allongée, une paire d'yeux purs et sans tâche reflétaient comme un miroir l'intérieur de son âme. Il s'exprimait avec chaleur en un turc dont la prononciation n'avait rien d'étranger et imposait la confiance.

Une de ses qualités les plus évidentes était le réalisme. Il jugeait toujours les événements à leur exacte mesure et ne leur attribuait jamais plus d'importance qu'ils n'en avaient réellement... »

LES ASSOCIATIONS

A le "Dante Alighieri"

Lundi prochain 11 crt. à 19 h., dans la salle de la «Casa d'Italie» gracieusement cédée pour la circonstance, le Prof. Cav. Uff. Alessandro Ferraris, directeur des écoles secondaires italienne, procédera à la

Commémoration de d'Annunzio

A l'occasion du quarantième jour après la mort du Poète-Soldat.

L'entrée est libre.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le prix de la viande sera encore réduit

La société fondée par la municipalité a fait venir l'autre jour 6 et hier 8 wagons de bestiaux. Il en est venu hier 10 encore. Cette organisation assurera quotidiennement les arrivages réguliers de bêtes de boucherie.

La municipalité étudiera de nouveau dans une semaine les prix de la viande. Les intéressés estiment qu'elle décidera une nouvelle réduction de 5 piastres par kilo.

La municipalité a l'intention de rabaisser au plus tard dans un mois le prix de la viande à Ptrs. 30. On prend en même temps des mesures pour assurer au public de la viande en abondance.

Jusqu'à présent le kg. de bétail vivant se vendait en gros à Ptrs. 30. La municipalité pour faire la concurrence aux grossistes et assurer en même temps un bénéfice aux bouchers détaillants a décidé de vendre le bétail suivant à partir d'aujourd'hui à Ptrs. 24 et 5 paras le kg. Les bouchers détaillants pourront s'adresser dans ce but à l'administration des abattoirs. Cette décision leur a été communiquée hier.

Les eaux de sources

L'année dernière l'administration de l'Evkaf avait pris une excellente initiative en vue d'assurer, durant les journées chaudes de l'été, un verre d'eau fraîche aux piétons assoiffés ; elle avait utilisé à cet effet les anciens « sebil » que l'on rencontre à chaque pas en notre ville. Toutefois cette initiative leur avait attiré de multiples protestations, de la part de la Société pour la protection des œuvres historiques, indignée de ce que l'on ait porté atteinte à l'intangibilité desdits « sebil » ; de la part de la Municipalité et enfin de la part de l'association des porteurs et marchands d'eau, inquiets de ce que cette concurrence inattendue menaçait de ne plus leur permettre d'exploiter à leur gré le bon public. Devant ce *tollé* général, l'Evkaf n'a pas cru devoir étendre ce premier essai. Et c'est fort dommage.

Les meilleures eaux de sources, y compris les frais de transport, taxes, etc... reviennent au vendeur à 40 ptrs la dame-jeanne de 50 kgs. On peut tirer de celle-ci environ 200 grands verres. A 1 ptr le verre, le marchand s'assure un bénéfice net de 160 ptrs. N'est-ce pas excessif ?

Il est à noter que l'eau de Hünkâr, celle de Kanlikavak et d'autres sources relativement rapprochées de la ville ne coûtent pas moins cher que celle de Taşdelen, par exemple, qui vient de loin. L'année dernière on a vendu pourtant à 20 paras le verre l'excellente eau dite Çenesuyu, d'Izmit, et le marchand a réalisé de coquets bénéfices !

Mais ce sont surtout les eaux vendues en bouteilles qui sont hors de prix. Elles contiennent environ deux verres, plutôt moyens, ce qui porte le prix du verre à 2 1/2 ptrs. Or, il est absolument certain que, tous frais compris, le prix de revient de ce même verre ne dépasse pas 1 piastre.

De pareilles marges de bénéfice, sur un article de consommation aussi commune que l'eau, ne constituent-elles pas un abus ?

L'école des wattmen

Il arrive assez fréquemment de voir, à l'avant des motrices du tram, deux wattmen dont l'un est évidemment un débutant son compagnon lui donne des ordres brefs et parfois même, le remplace devant les freins pour rectifier un impair.

Un lecteur de l'*Akşam* se demande dans quelle mesure il est juste d'assurer par cette méthode l'entraînement professionnel du personnel des trams ?

« La Société, écrit-il, est-elle bien inspirée en choisissant pour y faire donner des leçons à ses nouveaux préposés, dans une ville aussi peuplée que la notre, un parcours comme celui de Taksim-Eminönü par exemple, où le mouvement et intense et où les points dangereux abondent ?

Les voitures où nous prenons place sont-elles destinées aux voyageurs ou sont-elles des voitures d'entraînement pour le personnel ? Il est surprenant que, dans une ville comme le notre, où les wattmen experts provoquent souvent des accidents, on confie les trams à des débutants... »

Le salaire des "bekçi"

Le paiement de la mensualité servie aux gardiens de nuit, nos bons «bekçi», est un sujet de conflits perpétuels entre ces derniers et le public. D'aucuns s'obstinent à ne pas payer le montant que l'on demande d'eux. Suivant la formule qui vient d'être adoptée, c'est le délégué du quartier qui recueillera les salaires des gardiens de nuit. Dans le cas cependant où il essuyerait des refus et rencontrerait des résistances, il livrera le nom et l'adresse des récalcitrants au commissaire du quartier, afin de faire procéder à la perception du montant en question par les soins de l'Exécutif.

LES TOURISTES

Les croisières attendues

Depuis février dernier, 6 grands transatlantiques ou bateaux de touristes sont arrivés en notre port. On en attend encore 8 jusqu'à l'automne prochain. Ce sont :

Le 16 avril, *Gen. von Steuben*, du Deutscher Lloyd, en croisière méditerranéenne de 10 jours; le même vapeur reviendra le 10 mai ;

Le 7 mai, le *Strathmore*, de la Peninsular and Oriental Cie, belle unité toute neuve (lancée en 1935) de 23.428 tonnes de déplacement brut. Le navire mesure 192 m. de long et est à turbines.

Le même jour, l'*Orion*, de l'Orient Steam Nar. Co, 23.371 tonnes de déplacement brut et les mêmes caractéristiques que le précédent.

Les deux navires viendront d'Angleterre (le premier de Londres et le second de Southampton) et ont le port d'Istanbul pour terminus de leur croisière de respectivement 22 et 20 jours. L'*Orion* reviendra le 20 août.

Le 13 août, nous recevrons le *Strathallan*, navire jumeau de l'*Orion*, mais qui accomplira à destination d'Istanbul un de ses premiers voyages; il a été lancé, en effet, l'année dernière.

Enfin, deux croisières du *Mitwaukee*, sous pavillon, allemand, sont prévues, avec arrivées à Istanbul le 12 mai et le 5 octobre. Ce navire a déjà visité notre port le 28 mars dernier.

Ajoutons que le transatlantique français de 28.000 tonnes, le *Champlain* amènera aujourd'hui à Izmir la croisière médicale française. Ce bâtiment appartient à la Cie Générale transatlantique ; c'est, par ordre de grandeur, le 21me d'entre les navires marchands actuellement à flot dans le monde entier.

Le plus grand paquebot qui ait visité cette année notre port est le *Saturnia*, de l'«Italia», 24.470 tonnes, qui a été de passage à Istanbul du 21 au 22 février.

LES ARTS

Récital Andrée Bastié

La charmante vedette Andrée Bastié, du Casino de Paris, se fera entendre à l'Union Française, le samedi 16 avril 1938, à 21 h. 30, dans un répertoire des plus séduisants et des mieux choisis, avec le concours du pianiste de couleur Puss-Chasse et le duo Doo-Gaba.

On peut se procurer des billets à l'Union Française et en Ville. Prix : 100 piastres.

La commémoration du grand Sinan

Ainsi que nous l'avions annoncé, le 350me anniversaire de la mort du grand Sinan, le plus illustre des architectes turcs, a été célébré solennellement hier devant la tombe du maître à la mosquée Süleymaniye.

Après que l'hymne de l'Indépendance eut été chanté en chœur par l'assistance, des discours ont été prononcés par M. Kemal Elagöz, étudiant de la section d'architecture de l'école des Beaux Arts, par M. Faki, étudiant de l'école supérieure des Ponts et Chaussées, et enfin par M. Abdürrahman Naci, architecte et entrepreneur connu.

Les divers orateurs, tout en évoquant la vie et les œuvres du maître bâtisseur, à qui la Turquie est redevable de tant d'incomparables poèmes de pierre, ont souligné également le lien idéal qui rattache l'ère des grandes constructions de l'apogée ottomane à l'ère de relèvement et de reprise, matérielle et morale, de la République.

La réunion s'est terminée au cri de «Vive Atatürk !»

Une statistique sur les métiers

Presque partout la femme collabore avec l'homme

Après avoir constaté que sur la population de 16.157.450 âmes de notre pays 6.480.068 c'est-à-dire plus de 40% de nos compatriotes s'occupent des travaux des champs, nous allons trouver peut-être peu important le chiffre de ceux qui s'adonnent à l'industrie et aux petits métiers. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'en Turquie l'industrie existe depuis 15 ans seulement, c'est-à-dire depuis le début de notre révolution.

Il y a tant de variétés dans le domaine industriel et celui des métiers et elles ont tant d'affinités entre elles pour une ville civilisée que c'est par des chiffres que nous pouvons nous en rendre compte.

Il y a donc chez nous 527.345 hommes et 129.076 femmes qui s'adonnent aux arts et aux petits métiers soit au total 656.421 personnes.

Examinons les par groupes.

Celui de l'exploitation des mines, carrières de pierres comprend 18189 hommes et 546 femmes dont 12.979 hommes et 136 femmes sont employés dans les mines de charbon.

C'est d'ailleurs dans ce dernier groupe que l'on constate une forte augmentation vu le développement constant de l'extraction de ce minerai.

Alors que la consommation du sel dans le pays est de 16 millions de kgs. il n'y a que 796 hommes et 91 femmes qui sont employés. Cela est dû au fait que la machine a remplacé la main d'œuvre.

Dans les carrières de pierres il y a 1.216 hommes et 8 femmes ; dans les autres mines travaillent 3.118 hommes et 313 femmes.

Il y a 15.385 hommes et 801 femmes travaillant la pierre et le marbre. 54 o/o à part la sculpture s'occupent de la taille des pierres. Il y a autant de sculpteurs que de sculptrices, tandis qu'il y a 8.348 tailleurs de pierres et 13 femmes seulement s'occupent de ce métier.

Il y a 107 hommes et 1 femme dans l'industrie du ciment, dans celle des articles en ciment et en béton 559 hommes. On compte 1 femme dans la tuilerie et la briquerie. Dans la fabrication des tuyaux travaillent 3.614 hommes et 86 femmes. 2.693 hommes et 699 femmes s'occupent de chemiserie et presque autant sont employés dans l'industrie de la porcelaine.

Il y a 20.957 hommes et 3 femmes employés dans la confection d'objets mobiliers. On enregistre dans les chemins de fer, les tramways et aux ateliers de réparations 9.181 hommes et 26.957 hommes seulement dans les travaux de constructions et de réparations des maisons.

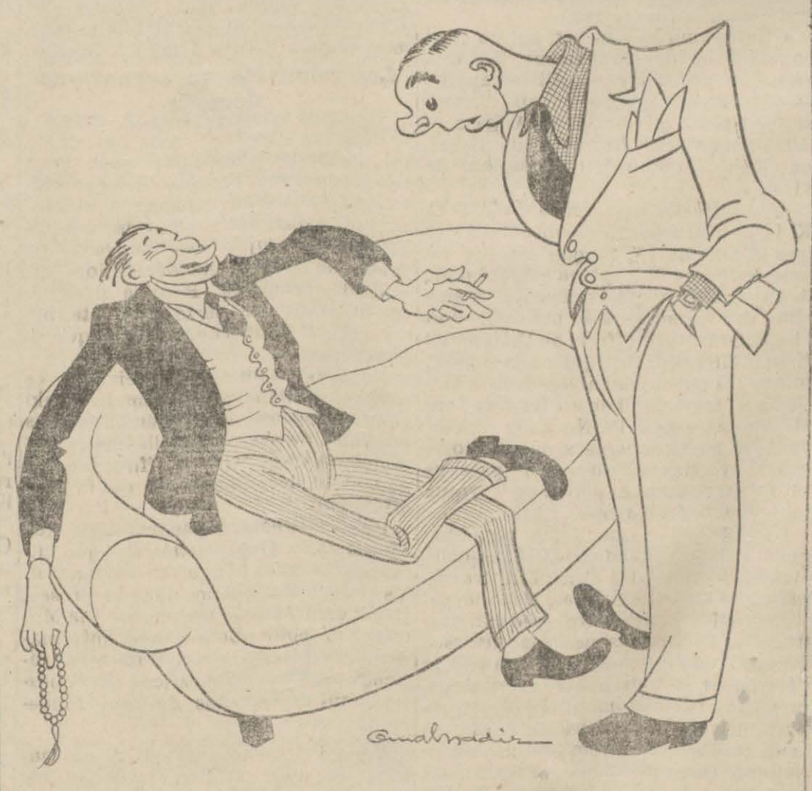
Il y a 571 vitriers; 5.127 hommes et 3 femmes travaillent dans la teinturerie et dans la confection d'objets en plâtre; 3.601 hommes sont employés dans les installations hygiéniques, le calorifère, le gaz, l'eau et l'électricité.

Il y a au total 79.994 hommes et 17 femmes travaillant pour toute sorte de constructions, bâtisses, maisons et pour la fabrication d'objets mobiliers.

Leur proportion va d'ailleurs en augmentant.

La Sarre

Paris, 9 A.A. — La Chambre a ratifié l'accord germano-français sur la Sarre.



— Tu n'as pas de calendrier chez toi... Comment fais-tu pour savoir les mois et les saisons ?

— Les mois, mon propriétaire se charge de me les rappeler et pour les saisons, c'est ma femme...

(*Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam*)

Le coût de la betterave

L'industrie sucrière doit satisfaire les producteurs

Un agronome distingué a fixé à 0.75 piastre le prix d'achat de la betterave cette année par les raffineries de sucre.

Il y a en Anatolie un adage très usité quoique fort ancien qui dit : « Dans le ventre du villageois il y a 40 années à venir» (tel quel.)

Je ne sais, écrit M. Sirgen dans le *Son Posta*, combien de ces 40 ans à venir sont restés dans le ventre dudit agronome. Ce que je sais par contre c'est que le procédé qui veut employer n'est pas juste.

Dans ce pays, comme dans tous les autres, le travailleur de la terre aussi a droit au gain.

Dans ce siècle où il y a dans les villes des gens qui gagnent en une fois des dizaines, des centaines de millions il n'est pas juste que ceux qui s'occupent des travaux des champs gagnent leur vie lentement, et comme l'on dit chez nous, en creusant un puits avec une aiguille. Notre industrie sucrière est obligée de satisfaire le producteur de betterave.

Il est beau de porter la consommation du sucre de 60 à 90 millions, mais à condition de porter aussi de 30 à 0 paras le coût de 1 kilo de betteraves et de faire briller le soleil de la joie sur les champs de l'Anatolie.

Augmenter la consommation de 60 à 90 millions veut dire que l'on a du même coup obtenu un bénéfice net et des économies de 50 o/o dans l'exploitation des raffineries.

Nous sommes convaincus que si la moitié de cette économie était donnée aux producteurs de la betterave, sous forme d'augmentation de prix, ceux-ci seraient très satisfaits.

De même que pour chaque pays pour la Turquie aussi les villageois en constituent les fondements. Le pays qui ne procure pas la joie au village qui n'assume pas une récolte fructueuse au champ du cultivateur ne peut avoir des droits à aucun genre de développement.

Si même dans les contrats déjà intervenus cette année le prix d'achat de la betterave a été fixé à 30 paras rien n'empêche que le payement s'effectue en base d'une piastre. Il ne faut pas que l'augmentation de 60 à 90 millions reste seulement à l'état de chiffres nous indiquant une amélioration. Le prix de la betterave doit être porté à 1 piastre ou le sucre doit au moins coûter moins cher.

Deux budgets, deux régimes

"La maladie du désespoir a été guérie,,

Le seul critérium de l'empire ottoman dans le domaine économique et financier était, note l'*Ulus*, son budget qui était constamment en déficit. L'arrivée du mois de mars, c'est-à-dire du commencement de l'année financière coïncidait d'une part avec les réflexions que se faisaient les fonctionnaires de l'Etat au sujet du nombre des traitements arriérés qui leur seraient dus, et, d'autre part, avec la préoccupation du gouvernement qui se demandait de quel pays et moyennant quelle concession il allait pouvoir contracter un emprunt.

Pour ce qui est de notre gouvernement républicain, il a deux critériums pour son commerce et ses finances : les bilans de nos banques nationales, de nos compagnies nationales, de nos établissements industriels nationaux et son budget.

Nous déposons toujours nos budgets sur les bureaux du Kamutay avec des excédents de revenus. Ceux qui examinent ces budgets dignes d'une nation constatent que la structure nationale, en un développement continuel, suit un cours heureux. La jeune Turquie, même dans les affaires qu'elle a entreprises en tout dernier lieu et pour lesquelles elle était tout à fait novice, la Turquie nouvelle, disons-nous, a passé la période d'essai et est entrée dans celle de la maturité. De ceci nous retirons non seulement des profits matériels, mais ce qui est plus précieux encore des profits moraux : optimisme et espoir.

La maladie du désespoir causée pendant des siècles sur nos âmes par une administration défectueuse qui la provoquait a été guérie par les succès constants du gouvernement républicain. La vérité est qu'il y a dix ans les intellectuels qui auraient pu croire à la création actuelle de nos exploitations nationales dont nous retirons tant de profits, étaient peu nombreux. Atatürk qui a détruit le passé, qui nous a recommandé l'héritage moral de l'avenir et qui nous a incités à avoir une confiance sans limites en la puissance de la nation, Atatürk, disons-nous, a eu raison.

Une hache paléolithique offerte à M. Hitler

Linz, 9 A.A. — La direction de la Haute-Autriche a remis au Fuehrer comme cadeau une hache en pierre datant de plus de cinq mille ans.

CONTE DU BEYOGLU

L'OPERATION

Par Edmond SÉE.

En permission à Paris pour une quinzaine, le capitaine Georges Rousselin (il commandait dans une garnison de l'Est une section de chars d'assaut) dînait, ce soir-là, chez sa nièce, Mme Férial, et celle-ci s'étonnait, se dépitait un peu de voir que, depuis le début du repas, son oncle affichait une mine soucieuse, répondait avec effort aux amabilités de sa voisine (une voisine fort séduisante pourtant, et choisie avec soin), Mme Denise Mirvel. Cela tenait de ce que l'officier était tourmenté par un furieux mal de dents — une grosse molaire à gauche — et que, ce soir particulièrement, la crise affectait une forme lancinante.

Or, le capitaine Rousselin, en dépit de sa bravoure connue éprouvée en maintes circonstances, gardait une crainte, une terreur insurmontable des dentistes, était à ce sujet d'une lâcheté qui avait provoqué souvent la raillerie de ses camarades et de ses parents. Aussi, comme le repas s'achevait, que l'on passait au salon, Mme Férial prit son oncle par le bras, l'interrogea affectueusement sur les raisons de sa mine morose. Il les lui confessa alors, un peu confus, et elle s'exclama :

— Comment ! C'est à cause de ça ! Une pauvre petite dent malade ! Mais je te jure qu'il y a des dentistes capables de soigner sans faire le moindre mal ! Tiens, mois, j'en connais un, ou plutôt une, parce que c'est d'une femme qu'il s'agit !

Il la regarda, surpris :

— Une ?...

— Hé oui, mon vieil oncle, une très jolie femme même, et que j'avais pris soin de placer à ton côté à table... Ma petite amie Denise Mirvel !...

— Comment, demanda-t-il, elle en est ?

— Dentiste ! Parfaitement ! Elle s'est mise à exercer presque tout de suite après son mariage.

— Ah ! il y a un mari ?...

Elle sourit :

— Il y a un mari, oui, et qui exerce la même profession qu'elle. Mais ce qu'il est en province, pour je ne sais quel congrès ! Et lui, comme opérateur, je ne te le recommande pas ! Au lieu que sa femme vous soigne légèrement, lui, il a la main lourde, brutale ! Tandis qu'avec elle, je te répète que tu peux être tranquille, tu ne sentiras rien !... Tiens... la voilà d'ailleurs qui vient vers nous ! Je l'appelle ! Vous vous arrangerez ensemble pour prendre rendez-vous !...

. . . .

Le rendez-vous fut pris, en effet, pour le lendemain ; dès l'entrée du capitaine chez elle et lorsqu'elle l'eût installé sur le fauteuil à bascule, Mme Mirvel procéda à un examen attentif de la dent malade, aux premiers pansements. Lorsque l'officier redescendit de son siège il dut constater avec une gratitude émerveillée qu'il n'avait rien senti ! De même le lendemain, et au cours des séances suivantes ! Dès lors, rassuré, le capitaine se plut à prolonger, à poursuivre chaque fois les causeries amicales, presque tendres avec sa charmante «guérisseuse», en vint à guetter fiévreusement les heures de rendez-vous...

Seulement, tout a une fin ! Et, un jour, après un examen général, Mme Mirvel déclara que la guérison était proche et qu'après une dernière séance !...

L'angoisse qui l'étreignit soudain. Le capitaine comprit alors qu'il acceptait malaisément de ne point la revoir, qu'il ne pourrait plus se passer d'elle. Après tout, pourquoi ne pas le lui avouer ! Il se disposait donc à parler, la gorge un peu serrée, lorsque Mme Mirvel lui dit brusquement :

— Ecoutez, capitaine, il faut je vous fasse un aveu... un aveu devant lequel j'ai reculé jusqu'à présent ! Votre dent, il va falloir que je l'arrache demain, tous les soins que je vous ai donnés n'ont servi qu'à endormir provisoirement votre souffrance. Mais croyez-moi, il n'y a rien à faire ! Vous devez vous résigner !...

Il l'interrompit soudain, reprit ses appréhensions anciennes ;

— Non ! Ça non ! N'y comptez pas ! Je préfère risquer de souffrir encore !

Il paraissait si troublé, si bouleversé qu'elle n'insista plus. Mais elle lui tendit la main, et d'une petite voix triste :

— Dans ces conditions-là, cher monsieur, inutile de revenir. Je ne peux plus rien pour vous !

Cette phrase le frappa au cœur. Alors, pour implorer son pardon, il saisit la main qu'on lui tendait, la serra longuement entre les siennes. Et puis soudain, comme poussé par une force invisible, sans bien se rendre compte de ce qu'il faisait, il attira violemment la jeune femme, écrasa ses lèvres d'un baiser passionné.

Elle se dégagea, d'un brusque recul :

— Oh ! capitaine ! c'est honteux indigne ! Vous, me traiter de la sorte !...

Confus, penaud, il comprit la grossièreté de son geste, se confondit en excuses, et, pour ne point la laisser sur une fâcheuse impression, demanda s'il ne voudrait bien le recevoir le lendemain, car après tout, il verrait... il réfléchirait !... et peut-être consentirait-il à laisser extraire cette dent maudite ! »

Cette promesse parut apaiser comme par enchantement Denise. Elle eut un sourire légèrement teinté d'ironie et consentit, en fin de compte, à inscrire sur une fiche le rendez-vous demandé.

Le capitaine ne manqua pas de s'y rendre, anxieux d'obtenir son pardon définitif. Mais, introduit dans le cabinet d'opération, il se trouva en présence d'un grand gaillard au visage énergique, barbu jusqu'aux yeux et, qui, tout aussitôt, l'invita d'un geste impératif à prendre place sur le fauteuil à bascule. L'homme se nomma : M. Mir-

(Voir la suite en 4ème page)

Grace
MOORE

CARY GRANT
dans
"Le coeur en fête"

Ce Mardi 12 Avril à 21 h.
au Théâtre Français
Concert d'Adieux
BALOKOVIÇ
le grand violoniste yougoslave
Consultez le programme aux guichets

Lundi 18 Avril Concert du pianiste
ALFRED CORTOT

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton' Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique
Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu
Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.
Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta.
Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak
Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5
Agence d Istanbul, Allalemciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gèn 22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911.—Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Izmir
Locationde coffres rts à Beyoğlu, à Galata Istanbul
Vente Travaller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Au SAKARYA un film de grand choix
LA REINE VICTORIA
(Parlant Français)
ANNA NEAGLE — ADOLPH WOLBRUCK
Un amour plus fort que celui de ROMEO pour JULIETTE
Séances : 2 — 4.15 — 6.30 — Soirée à 9 h.

Vi économique et financière

Le marché d'Istanbul

Blé

Le blé de Polatli vient d'opérer progressivement une rectification de son prix qui, après avoir oscillé entre piastres 6.12 1|2 — 625, 6.20-6.25, s'est stabilisé à piastres 6.25.

Le mouvement contraire — c'est-à-dire une rectification dans le sens de la baisse — a été enregistré dans le prix du blé tendre :

Piastres	5.28-5.33
»	5.28-5.32
»	5.28

Ferme le blé dur à piastres 5.20 et celui dit «kizilça» àpiastres 5.37 1|2.

Seigle et maïs

Aucun changement de prix sur le seigle qui s'est maintenu stable à 4 piastres 32 1|2.

La tendance est haussière sur le marché du maïs.

Le maïs blanc, qui cotait piastres 4.23 1|2-4.25, vient de bondir, en date du 7|4, à piastres 4.30.

Dans le courantt de la semaine une légère baisse s'est fait remarquer sur les prix du maïs jaune. Un redressement a reporté le prixà piastres 5.2 1|2 contre 4.35-5.2 1|2 le 1|4.

Avoine

Le marché de l'avoine n'accuse rien de particulier.

Piastres	4.25

Orge

L'orge fourragère est ferme à piastres 4.20.

On remarque toutefois un léger fléchissement sur les prix de l'orge de brasserie.

Piastres	4.3
»	4-4.4
»	4-4.2

Opium

Le marché de l'opium ne présente actuellement aucune animation, fait qui se présente sur les prix qui commencent à se figer.

Ince	Piastres	520
Kaba	»	446.10

Noisettes

Le marché local possède un stock de noisettes, décortiquées et avec coque, assez lourd.

Le prix des ictombul a encore reculé de quelques points piastres 31.30

Les noisettes avec coque font, par contre, preuve d'une certaine fermeté.

Piastres	14.10-14.20
»	15.20

Mohair

Aucun changement dans le prix.

Oğlak	Piastres	135
Ana mal	»	121
Çengelli	»	130
Deri	»	85
Kaba	»	82
Sari	»	85

Laine ordinaire

Le manque d'animation du marché se reflète nettement sur les prix qui ont sensiblement reculé.

Anatolie	Piastres	54.20-55
Thrace	»	70

Huiles d'olive

Le marché de l'huile d'olive ne présente que de très légères variations, ne dépassant pas un point.

Extra	Piastres	44-45
1ère de table	»	42
pour savon	»	35-35.20

Beurres

Les beurres de qualités secondaires sont en hausse, en recul Birecik et Mardin; fermes Urfa et Anteb.

Birecik	Piastres	100
Mardin	»	95-100
Kars	»	75
Trabzon	»	92

La végétaline a gagué 2 piastres, passant de 44 à 46.

Citrons

Marché inchangé.

504 Trablus	Piastres	650-700
330 »	»	615

Œufs

Un léger redressement du prix a porté la caisse de 1440 pièces (iri) de Ltqs 19.50 à Ltqs 20.

On ne peut parler encore, malgré certain envois vers la Grèce, de reprise sur le marché.

R. H.

Nos relations commerciales avec l'Egypte

A l'occasion du voyage du Dr. Aras en Egypte les données suivantes sont publiées par la presse :

Il n'y a pas de convention de clearing entre la Turquie et l'Egypte. Nos relations se développent sur la base du commerce libre. Suivant les statistiques, l'Egypte a exporté de Turquie en 1936, pour 1.134.000 Ltqs. de marchandises. Nous en avons exporté à destination de ce pays pour 1.650.000 Ltqs. Si l'on passe en revue les statistiques des années antérieures, on constate que le volume de nos transactions avec l'Egypte varie entre 1 million et 1 million et demi. Dans l'ensemble, la balance commerciale était usqu'ici favorable à la Turquie. Seulement, depuis un an, la situation s'est modifiée. Suivant les statistiques de 1937, nos exportations à destination de l'Egypte se sont élevées à 1.449.000 Ltqs. ce qui présente une légère augmentation par rapport aux années précédentes ; en revanche, nos importations de ce pays ont doublé. Elles ont atteint en effet 2.451.000 Ltqs.

Toutefois, beaucoup de ces marchandises sont d'autres provenances et nous parviennent par le canal de l'Egypte faute de clearing avec ce pays. On peut en conclure que l'Egypte ne profite pas, en réalité, de cet accroissement de nos importations. La conclusion d'une convention de clearing contribuerait à mieux assurer la stabilité des relations entre les deux pays et les véritables produits égyptiens trouveraient un meilleur débouché sur notre place.

Une importante décision des producteurs de tabac de Bursa

Les producteurs de tabac de Bursa ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont pris d'importantes décisions.

La question la plus importante pour eux est la réalisation d'un accord entre les cultivateurs et les négociants Actuellement les premiers ne sont pas satisfaits du fruit de leurs efforts. Et les seconds n'obtiennent pas les qualités et les variétés de tabac qu'ils préfèrent.

Aussi le vali M. Şefik Soyer a-t-il pris l'initiative d'une réunion entre les représentants des deux groupes au cours de laquelle chacun a pu librement exposer ses idées. On n'a pas jugé opportunes des idées exprimées par les acheteurs de tabacs concernant une limitation des zones de culture. En revanche on s'est mis d'accord sur la façon dont devra être assuré l'arrosage des tabacs cultivés dans certaines zones déterminées. Des discussions intéressantes et fructueuses ont eu lieu au sujet des méthodes de récolte, de séchage et d'emballage des tabacs qui influent de façon très sensible sur les qualités du tabac.

Les exportations de laine à destination de l'Allemagne

Faute d'avoir réservé des contingents distincts au mohair et au poil de chèvre, lors de la conclusion du traité de clearing avec l'Allemagne, on n'a guère vendu de poils de chèvre à ce pays, cette année. Tout le contingent commun a été utilisé pour le mohair. Ce contingent ayant été épuisé les firmes allemandes ont cessé leurs achats de mohair.

On n'a pas profité des contingents alloués à la laine par le Bureau des permis.

Considérant les prix turcs comme trop chers par rapport à ceux des autres marchés, les firmes intéressées se sont pourvues ailleurs. Pour cette saison le contingent de laine n'a pas été employé. L'Allemagne juge, en effet, préférable de nous acheter du mohair plutôt que de laine ; cette solution avantagerait également nos négociants. Ces derniers ont donc jugé opportun de remplacer le contingent de laine par un égal de mohair et avis en a été donné par la Bourse de commerce au ministère de l'Economie.

Dans le cas où le ministère de l'Economie accepterait cette proposition, on juge sur notre place que l'on parviendrait à écouler facilement notre stock de mohair.

Les réalisations de la XIIme Foire de Tripoli

Tripoli, 9. — On ne peut pas encore dresser une statistique complète des résultats obtenus par la XIIme Foire de Tripoli, mais on peut sans doute déclarer que cette exposition annuelle s'affirme toujours plus comme un facteur essentiel du trafic entre l'Afrique italienne et la métropole, et comme un centre très important de coordination des courants commerciaux étrangers qui s'orientent vers les possessions italiennes en Afrique.

Il faut remarquer non seulement le nombre des exposants—environ deux mille — mais aussi l'importance des participattions qui ont dépassé celles de toutes les années précédentes, étant donné aussi l'augmentation des stands individuels par rapport aux stands collectifs.

L'affluence des visiteurs a été exceptionnelle et les recettes prouvent que la Foire a été visitée chaque jour par plusieurs milliers de personnes de toutes catégories : autorités et commerçants, population de Tripoli, touristes italiens et étrangers, personnalités musulmanes, le sultan Azul de Ifni, le consul espagnol d'Arabie Ben Amar et quelques chefs importants du Riff à la tête de 300 pèlerins marocains.

Il ne s'agissait pas seulement de simples visites de curieux, car le montant des contrats passés à la Foire, qui s'élève à un total de plusieurs millions, témoigne de l'intérêt réel et concret pour ce grand marché colonial italien.

Petit appartement confortable à louer. Emplacement aéré ensoleillé ; 3 chambres, bain, cuisine, calorifère, eau chaude tous les jours, ascenseur. S'adresser au portier de l'immeuble à app. "Uygun" Taksim, Topçu Caddesi.

Piano à vendre
tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordres croisées.
S'adresser : Sakiz Agaç Karanlik Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Departs pour	Bateaux		Service
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI	15 Avril 22 Avril 29 Avril	En coincid. à Brindisi, Venise, Trieste, av les Tr. Exp. po toue l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGLIO FENICIA	21 Avril 5 Mia	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	ABBAZIA QUIRINALE DIANA	14 Avril 28 Avril 12 Avril	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA ISEO	9 Avril 23 Avril 7 Mia	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE FENICIA ISEO DIANA MERANO ALBANO	13 Avril 20 Avril 21 Avril 72 Avril 4 Mai 5 Mai	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE FINICIA	13 Avril 20 Avril	à 17 heure

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	*«Hercules»* *«Ganymedes»*	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 10 au 12 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	*«Ganymedes»* *«Oberon»*	» »	vers le 4 Avril vers le 13 Avril
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	*«Delagoa Maru»*	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 12 Avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens — *50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.*
Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg
Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs atendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	
S|S *ADANA*	vers le 15 Avril
S|S *SAMOS*	vers le 15 Avril

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam	
S|S *ITHAKA*	charg. le 11 Avril

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza	
S|S *ADANA*	charg. le 17 Avril

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde*
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. Tél 44760-447

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le tourisme

M. Yunus Nadi écrit dans le «Cümhùriyet» et la «République» à propos de l'industrie touristique :

Considérant les exemples fournis par l'Europe, nous avons toujours fermement pensé que cette entreprise pourrait être appliquée avec le même succès et la même importance en Turquie aussi. Le problème a été posé et défendu sur toutes ses faces et à plusieurs reprises dans ces colonnes. Il est surtout dans notre pays une région, qui s'étend de Bursa jusqu'à Izmir avec pour centre Istanbul et qui serait capable de devenir une contrée touristique de premier plan moyennant un programme rationnel qui serait appliqué pendans 3 ou 5 ans. Istanbul est une région où les trésors historiques ne le cèdent en rien à la beauté naturable ; une région d'une richesse telle qu'on ne peut lui assigner des limites. Moyennant un sacrifice de quarante à cinquante millions de livres que l'on pourrait répartir sur 8 ou 10 années, le tourisme nous rapporterait chaque année pour 40 ou 50 millions. Nous ne connaissons pas d'autre source de richesse capable d'assurer un tel montant de devises.

Il va sans dire que nous sommes quelque peu en retard dans ce domaine, mais nous raccourcirons d'autant plus ce retard, que nous nous mettrons plus vite à l'œuvre. Il nous faut, en premier lieu, préparer un programme.

La crise française

Deux de nos confrères consacrent ce matin leur article de tête à la crise française.

Pour M. Ahmet Emin Yalman, dans le "Tan", le mal dont souffre la France c'est une "maladie du sommeil national". C'est là d'ailleurs le titre qu'il donne à son article.

Si l'on veut se rendre compte du degré auquel la passion partisane peut étourdir un pays, — écrit-il — à quel point elle peut l'aveugler, il suffit de voir l'aspect qu'offre la France d'aujourd'hui.

Rien n'a manqué de ce qui pouvait secouer la torpeur de la France, lui faire sentir le danger. Peut-être chaque Français a-t-il eu individuellement la perception du danger. Mais tous les Français collectivement en tant que nation, ne voient pas de péril et ne prennent aucune mesure pour y remédier.

Tout comme on ne voit rien à travers une paire de jumelle que ne sont pas au point ou, mieux encore, quand on a un rideau devant les yeux, la France ne voit ni ne sent rien de tout ce qui se passe autour d'elle : et cela, parce que les jumelles qu'elle tient sont celles des divers partis. Et il n'y a pas de chance qu'elles soient réglées à la mesure de l'intérêt national.

Si un jour une guerre étrangère éclate, peut-être les hommes qui vivent en France sentiront-ils l'unité qui les lie sur le champ de bataille ; peut-être verseront-ils leur sang ensemble pour la défense du territoire national. Mais quand il s'agit de prévenir les guerres, de défendre les multiples intérêts de la France, de dissiper le danger, il n'y a pas d'esprit national qui perçoive le danger, qui semble disposé à se mettre à l'œuvre.

La politique mondiale est tenue de tenir compte de cette situation. C'est d'ailleurs en se basant sur cet état de choses que les Allemands font leurs calculs depuis deux ans. Ils avancent pas à pas en se basant sur l'anarchie intérieure en France. La cause principale de la politique craintive et hésitante de l'Angleterre est celle-là.

...En vue de renforcer avant tout l'organisme national, M. Blum a proposé les mesures d'ordre financier qu'il jugeait nécessaires sur le plan national. Mais ces mesures qui avaient le caractère d'un compromis n'ont satisfait ni la droite, ni la gauche. Le plus curieux c'est que M. Blum a été attaqué dans le dos par les ouvriers au moment où il s'efforçait d'appliquer une politique de gauche, à la faveur de sacrifices et de compromis.

La grève qui a éclaté parmi les 20.000 ouvriers des usines Citröen s'est répandue dans tous les sens. L'autorité et la discipline tant du parti socialiste que du parti communiste n'ont servi à rien.

Il a été constaté alors que le gouvernement Blum n'est même pas en mesure d'assurer la stabilité et le calme parmi les ouvriers. Son influence de ce fait, a achevé d'être réduite à néant. Le Sénat l'a renversé.

Depuis des années, la situation en France est la suivante :

Le peuple français vote, en majorité, pour la gauche. Mais la minorité de droite dispose de l'argent et trouve le moyen, grâce à cela, de faire triompher ses aspirations. Finalement, on en est venu au point que ni la gauche ni la droite ne peuvent imposer leur politique propre. La France est condamnée, de ce fait, à l'inaction complèto.

M. Daladier, qui a été chargé de constituer le nouveau cabinet, apparaît comme l'homme le plus fort parmi ceux que l'on voit en scène. Mais pourra-t-il créer un front national ? Poursuivra-t-il son idée première de former un gouvernement avec des hommes choisis hors des partis?

La France secouera-t-elle sa torpeur et se réveillera-t-elle ?...

*
* *

Dans le «Kurun», M. Asim Us procède à une analyse minutieuse de la politique financière du cabinet Blum. Et il conclut :

Ces temps derniers, après que l'on eut constitué une caisse autonome pour faire face aux besoins de la défense nationale française, il a fallu trouver des fonds pour faire face aux besoins extraordinaires des armements. M. Léon Blum n'a pas vu d'autre solution que de recourir à l'inflation, c'est à dire à l'émission de nouveau papier-monnaie sans contre partie. Et lui qui, il y a deux ans, n'avait pas eu le courage de prononcer au Parlement le mot de «dévaluation» et qui avait eu recours à des circonlocutions, a été contraint, cette fois, de parler ouvertement d'«inflation». Mais en vue de convaincre les députés, il a eu recours à des artifices oratoires que l'on peut résumer ainsi :

— Ceci, c'est de l'inflation. Mais une inflation sans danger. Mon cabinet est provisoire. Nous nous retirerons prochainement. Un cabinet de concentration nationale nous remplacera. La valeur du franc baissera quelques peu du fait de l'inflation. Mais dès la venue du cabinet de concentration nationale, il y aura une hausse. Et celle ci compensera celle-là...

Si l'on songe que depuis deux ans, M. Léon Blum qui, d'une part, procède à des emprunts intérieurs pour faire face à la crise et, de l'autre, prélève sur le Trésor pour parer à la baisse du franc ; si l'on songe, disons-nous, qu'il a recours à des raisonnements aussi puérils pour essayer de convaincre les représentants de la nation, il n'est plus difficile de comprendre le fond de la crise actuelle.

Haute distinction

Berlin, 8. — M. Hitler a conféré au Président de l'Agence Stefani, M. Morgagni, la Croix du mérite de l'Ordre de l'Aigle allemand.

Le duc de Spolète se rend en Afrique Orientale

Venise, 9.— Le Duc de Spolète se rendant en Afrique Orientale s'est embarqué à bord du *Conte Verde*.

Nouvelles œuvres dans la province de Bengasi

Bengasi, 9. — D'autres travaux récemment commencés dans la province de Bengasi viennent s'ajouter à ceux qui sont en cours pour l'aménagement complet du port, du chef-lieu et pour d'autres réalisations dans les divers centres du territoire.

A Bengasi on vient de créer un puits et une galerie filtrante pour améliorer l'approvisionnement en eau de la ville, dont les besoins augmentent au fur et à mesure de l'accroissement de la population.

On est en train de construire des citernes à Coefia, Sidi Kalifa, Driana et Tocra, aux environs de Bengasi. On active à Barce la construction de la mosquée de Gerdes Abid et de l'église catholiqus.

Dans cette riante petite ville, on bâtit aussi une belle école pour Italiens dont les travaux entraîneront une dépense de 300.000 lires.

Une commission économique italienne au Japon

Trieste, 9 avril. (A. A.). — Une commission économique italienne, ayant à sa tête le sénateur Ettore et comprenant les représentants de toutes les branches de la production italienne, est partie aujourd'hui pour le Japon et le Mandchoukouo.

L'exposition du portrait italien à Belgrade

Belgrade, 9 avril (A.A.).— Le prince-régent Paul et les princes Alexandre et Nicolas visitèrent hier après-midi « L'exposition du portrait italien à travers les siècles ».

Le casino de la gare et les dépôts le long du quai, à Sirkeci, qui doivent être démolis pour permettre l'élargissement de la place

La visite du Führer en Italie

Un exercice grandiose

Naples, 8. — Parmi les grandiotses exercices navals qui auront lieu dans le golfe de Naples à l'occasion de la visite de Führer, un des plus intéressante sera constitué par la manœuvre effectuée par 90 submersibles qui plongeront tous en même temps et apparaîtront ensuite de nouveau en surface tirant aussitôt une salve en l'honneur de l'hôte.

Le parti N. F. organisera un important concert de fanfares et chœurs sur la place de Sienne, à Rome ; 3.000 musiciens, 6.000 choristes et 900 couples de danseurs y participeront. Un carrousel de carabiniers à cheval marquera la fin de cette manifestation.

*
* *

Gaete, 8. — La seconde escadre, 5 contre-torpilleurs et 7 navires auxiliaires ont mouillé dans le port.

Le sous-secrétaire d'Etat à la Marine, l'amiral Caragnari, a assisté aux expériences en vue des manœuvres navales qui auront lieu à l'occasion de la visite de M. Hitler.

M. Mussolini à Gênes

Rome, 10.— Le Duce visitera Gênes le 14, le 15 et le 16 mai. Le 14, à 11 heures, il parlera au peuple.

Il a reçu hier 3000 Chemises Noires de la province de Lucques, sous la conduite du ministre Starace.

La liaison Italie-Argentine

Natal, 9.— L'hydravion *Cant Z. 506* est arrivé ici, ayant à son bord l'hon. Klinger, président de l' « Ala Littoria» et piloté par le capitaine Tonini.

Une grève originale

Varsovie, 10 avril. — Trois mille coiffeurs juifs sont en grève à Lodz. D'autres en ont fait autant à Varsovie, par esprit de solidarité.

L'OPERATION

(Suite de la 3ème page)

vel ! Et il confia à son client que, étant rentré la veille à Paris, sa femme (appelée au dehors), l'avait prié de la remplacer...

— D'ailleurs, précisa-t-il, elle m'a donné toutes indications nécessaires !

Terrifié, le capitaine gémit :

— Comment ! Mais rien n'était décidé, au contraire !... Votre femme ne vous a donc pas dit ?...

— Pardon, rétorqua sèchement le géant barbu, « ma femme me dit toujours tout !...

Ces mots parurent à l'officier si gros de menaces sournoises qu'il n'osa plus discuter davantage, se soumit, vaincu.

En quelques seconde, crac ! la dent fut arrachée sans la moindre douleur.

Poussant un profond soupir de soulagement, le capitaine se rinça la bouche, sauta à bas du fauteuil. Et à ce moment précis la jolie Mme Mirvel parut, tout aimable, souriante :

— Eh bien ! demanda-t-elle à son son mari, c'est fait ?

— C'est fait, répondit-il. Monsieur a été très raisonnable.

— J'en étais certaine !

Puis avec une furtive lueur de malice dans les yeux :

— D'ailleurs, capitaine, vous étiez en de bonnes mains !... Mon mari et moi, voyez-vous, pour les clients, c'est la même chose ! « Nous ne faisons qu'un ! »

— Je m'en suis aperçu ! fit l'autre, non sans un peu d'ironique amertume.

Et il s'éclipsa sans demander son reste.

. . . .

C'est le capitaine Rousselin, lui-même, qui me mit au courant de son aventure, quelques jours plus tard. Et, après me l'avoir contée. :

— Au fond, me dit-il, ce qui m'est arrivé là, je ne l'avais fichtre pas volé ! Et après tout, la mâtine avait employé le vrai truc pour en arriver à ses fins ! « Mal de dents, mal d'amour ! » c'est le proverbe ! Je crois bien que le second s'était, en effet, dissipé avec le premier ! J'avais eu trop peur !...

Il soupira, puis :

— Mais ce que je voudrais bien savoir, par exemple, c'est si j'ai eu affaire à une femme froissée qui s'est payé une petite vengeance, ou une praticienne qui a imaginé le bon moyen pour vaincre ma lâcheté ! Mais ça, comment le savoir ?...

Il conclut, en souriant mélancoliquement :

— D'ailleurs, pour mon amour-propre d'homme, il vaut peut-être mieux que je l'ignore toujours !...

Les pourparlers anglo-italiens

Londres, 10 avril. — Le chef du département de l'Europe Méridionale au Foreign Office, M. Ingram, est parti hier pour Rome.

La nouvelle... guerre du Chaco !

Buenos-Ayres, 9. — La police a organisé une grande expédition contre une bande de brigands qui, après avoir perpétré de nombreux vols et assassinats, est retranchée dans les forêts du Chaco et y soutient de sanglants combats.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	2[illegible].—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les membres des délégations balkaniques en excursion à Yalova

Les deux commissions culturelle et technique, de l'Union de la presse balkanique, se sont réunies hier matin à Yildiz et la commission politique au Péra-Palace. Chacune des commissions a examiné et discuté les propositions faites pour rendre plus profitable l'activité de l'Union l'année prochaine.

Demain matin toutes les commissions se réuniront à Yildiz et poursuivront leurs travaux. Chacune des commissions travaille avec un grand amour et un grand zèle.

Les membres des deux conférences sont partis hier à deux heures à bord d'un vapeur spécial pour Yalova, pour une excursion de « week end ».

Le renouvellement des conventions commerciales de la Yougoslavie avec la Turquie et la Grèce.

Belgrade, 9. AA. — L'Agence Avala communique :

Demain matin partira pour Istanbul la délégation yougoslave qui, pendant la réunion du conseil économique de l'Entente balkanique, mènera des pourparlers avec les délégations turque et grecque relativement au renouvellement des accords commerciaux conclus entre le royaume de Yougoslavie, la Turquie et la Grèce.

Le chef de la délégation yougoslave est M. Sava Obradovitch, directeur du ministère du Commerce et de l'Industrie. La délégation comprendra également M. Mihaïlovitch, conseiller du ministère du Commerce et de l'Industrie, et M. Pierre Tomitch, secrétaire au même ministère.

LA BOURSE

Istanbul 8 Avril 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.1[illegible]
Banque d'Affaires au porteur	11.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.[illegible]
Act. Bras. Réunies Bomonti—Nectar	8.[illegible]
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	98.[illegible]
Act. Ciments Arslan—	12.[illegible]
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	96.—
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	96
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	100.[illegible]
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	19.[illegible]
Obligations Anatolie au comptant	11.[illegible]
Anatolie I et II	41.[illegible]
Anatolie scrips	19.[illegible]

CHEQUES

Londres	628.—
New-York	0.78.90.—
Paris	25.875—
Milan	15.01.90
Bruxelles	4.69.38
Athènes	87.03.25
Genève	3.44.63
Sofia	63.69.42
Amsterdam	1.42.73
Prague	22.68
Madrid	12.73.85
Berlin	1.37.93
Varsovie	4.19.42
Budapest	3.88.40
Bucarest	106.21.—
Belgrade	34.63.37
Yokohama	2.73.54
Stockholm	3.0896
Moscou	23.85.—

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 39

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE XIV

CONFRONTATION

—Groener, commença le directeur de la Police criminelle, je pense que vous avez réfléchi à l'inutilité flagrante pour vous de nier plus longtemps la lumière en plein soleil. Votre culpabilité est évidente et vos réponses évasives ne font qu'aggraver votre situation. Vous avez été trouvé porteur de la copie du code. Cela suffit à vous faire condamner. Mais nous nous sommes persuadés que n'avez pas agi seul en l'occurrence. Vous avez eu un ou des complices.

— Non.

— Vous n'avez pas pu vous procurer, seul, l'original du code. Quelqu'un vous a aidé... Qui ?

— Personne...

— Vous avez tort de nier. Bien que votre cas soit des plus mauvais et que la décision du tribunal qui vous jugera ne fasse aucun doute, n'oubliez pas que votre intérêt serait de nous éclairer au sujet de vos complices. Il serait certainement tenu compte de votre franchise. Vous connaissez trop bien le métier auquel vous vous livrez pour ignorer que des révélations intéressantes sur vos associés vous vaudraient une certaine indulgence.

M. Frankl regardait le maître d'hôtel avec insistance en scandant chaque phrase d'un coup de crayon sur le bureau. Il attendit la réponse de l'agent 24.

— Eh bien ?

— M. le directeur, je vous répondrai que je n'ai eu aucun complice.

Sans se décourager Frankl reprit :

— Je vous répète que vous avez tort de nier, Groener... Car nous savons que vous avez été aidé.

— C'est une supposition de votre part. Elle est fausse.

— Non... Et je vais vous dire pourquoi... Parce que votre complice que nous venons d'interroger a avoué.

— Je n'ai pas eu de complice.

— Si... Une femme !

L'audacieuse affimation du directeur de la police criminelle fit tressauter Rudolf. Le colonel von Pennwitz regarda de côté son collègue et pensa : « Très habile ce Frankl ! emploi la méthode classique... C'est la meilleure. »

La réponse de Frankl avait déconcerté l'agent 24. Il s'efforça pourtant de maîtriser sa surprise et répliqua avec la même indifférence :

— Je n'ai eu ni homme, ni femme pour complice.

— Alors le code est tombé par miracle entre vos mains. C'est le Saint-Esprit qui vous l'a apporté.

— Je n'ai jamais eu ce code entre les mains.

Le directeur de la Police criminelle haussa les épaules en prenant à témoin les deux officiers de l'entêtement ridicule de l'accusé. Mais habitué à questionner longuement les inculpés, il reprit sans se lasser :

— Groener, vous connaissez la personne qui occupe l'appartement 123 au *Palace*?

— L'appartement 123...C'est une artiste lyrique, je crois.

— Oui... Vous ne niez pas la connaître ?

— En effet, je la connais. Autant qu'un maître d'hôtel peut connaître une dame qui lui a commandé un thé ou un cocktail.

— Vous savez que cette même Mlle Belkis Mahmoud était l'hôte de M. le colonel ce soir ?

— Evidemment, je l'ai reconnue, puisque j'ai servi le dîner.

— Vous lui avez parlé ?

— Oui.. Pour lui dire : « Mademoiselle désire une autre coupe de champagne ? »

Il y eut un silence. Le pied de M. Frankl frôla la botte du colonel sous le bureau comme pour souligner l'effet de ce qu'il allait dire. Le policier se pencha en avant et martelant ses mots, il ajouta :

— Mlle Belkis Mahmoud, interrogée par nous, il y a quelques instants, a été moins discrète que vous, Groener, car elle a tout avoué.

— Les aveux que cette dame a pu vous faire ne me concernent pas.

— Si, ils vous concernent justement parce qu'elle vous a mis en cause.

— Aurais-je mal rempli, ce soir, mes fonctions de maître d'hôtel ?

— Non, il s'agit de votre rôle d'espion.

L'agent 24, comme M. Frankl le prévoyait, connaissait les rites des interrogatoires et les règles d'une instruction bien conduite. Ce n'était ni un apprenti, ni un lâche que l'on peut aisément effaroucher avec des paroles. Il avait l'intime conviction qu'en aucun cas Sybil ne le trahirait. Il voyait clair dans le jeu de Frankl et flairait le piège qu'on lui tendait. Il répliqua :

— M. le directeur, si Mlle Belkis Mahmoud a fait des aveux, elle est sans doute arrêtée. Quand elle comparaîtra avec moi devant le conseil de guerre, je répondrai à ses accusations sans fondement.

Les déclarations de Groener ne satisfaisaient pas Frankl. Impatienté, il s'écria :

— Mlle Belkis Mahmoud est déjà en état d'arrestation... Avouez donc qu'elle vous a aidé à accomplir votre crime.

— Vous avez peut-être terrorisé... suggestionné la malheureuse au point de lui faire avouer un acte qu'elle n'a pas commis... Mais moi qui n'ai peur ni de vous, ni de votre justice, je vous déclare qu'elle n'a pas pu faire une pareille confession de sang-froid. Et là-dessus, je ne répondrai plus à vos questions.

La décision catégorique de l'agent 24 n'était pas du goût de M. Frankl dont le bluff demeurait sans effet. Il se leva brusquement et donna l'ordre à l'inspecteur de sortir avec l'accusé.

Quand les trois hommes furent seuls dans le bureau, le colonel prit la parole :

— M. Frankl, votre stratagème n'a pas réussi. Quand vous avez invoqué des aveux supposés de Mlle Belkis Mahmoud, j'ai cru un instant que notre espion serait déconcerté et nous livrerait les détails de son crime.

— C'est une forte tête, mon colonel.

— Dans ce cas-là, il faut aller jusqu'au bout et le confronter avec Mlle Mahmoud. Je veux la mettre au courant de nos intentions. Laissez-moi faire.

Le colonel se leva et appela de nouveau Sybil. Il la fit assoir en face du bureau et lui dit :

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ...

Telefon 40238